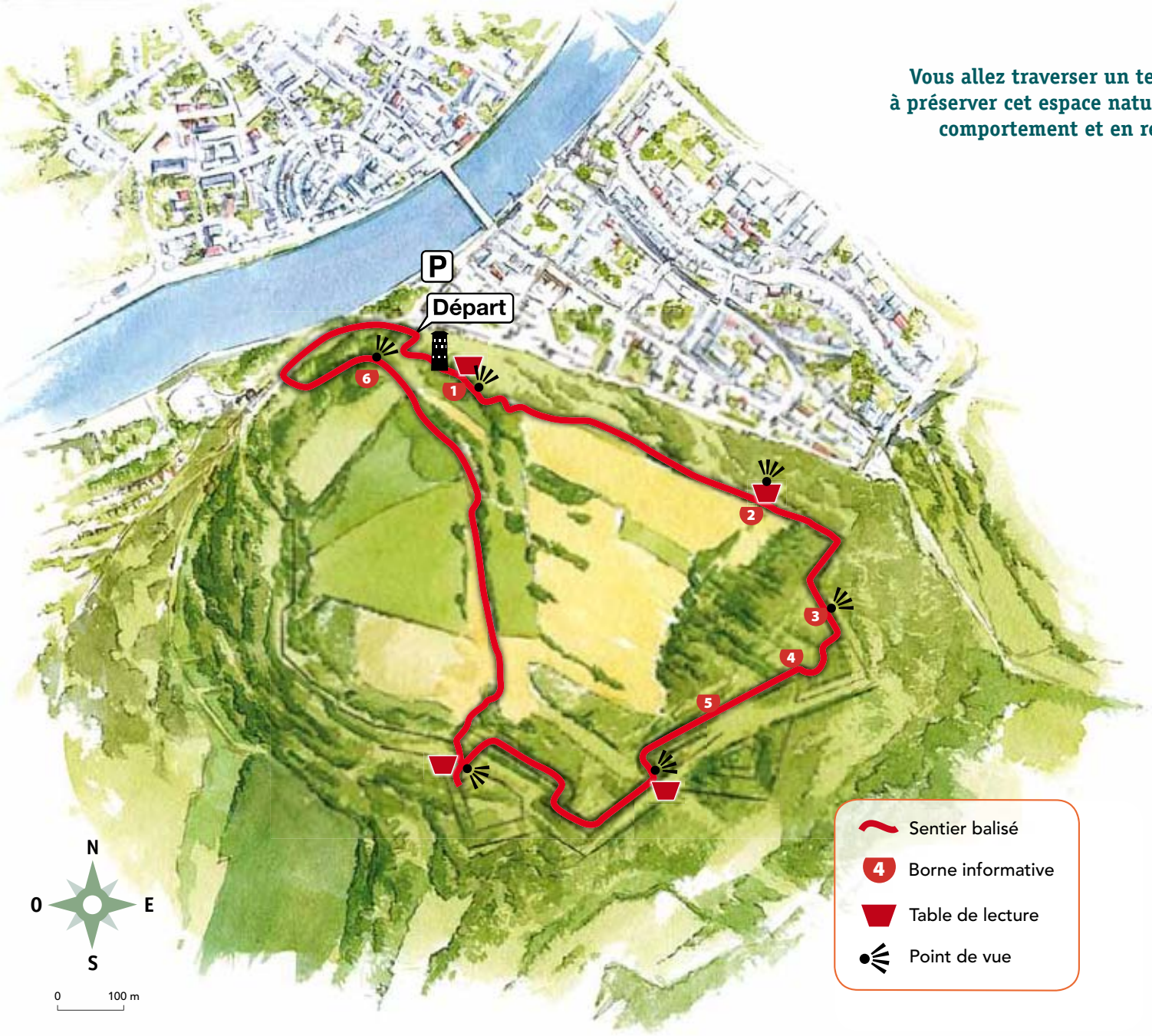
Réserve Naturelle Nationale
POINTE DE GIVET

À la découverte du Mont d'Haurs

Vous allez traverser un territoire protégé. Aidez-nous à préserver cet espace naturel fragile en adaptant votre comportement et en respectant la réglementation.



Décret ministériel n° 99 - 154 du 04/03/1999

Durée : 1h30 à 2h
Distance : 4 km
Dénivelé : env. 100 m
Difficulté : moyenne

Pour vous guider…

UN BALISAGE DIRECTIONNEL

Il vous oriente sur le chemin à suivre au niveau de chaque carrefour. Des marques jaunes sont régulièrement disposées le long du sentier.

LES POINTS D'ARRÊT

Pendant votre balade, vous trouverez des bornes vous indiquant votre position sur le sentier ainsi que les pages du livret à consulter pour obtenir plus d'informations.

Bienvenue sur le sentier du Mont d'Haurs

Recommandations

AVANT DE PARTIR

- Pensez à vous chausser correctement
- Le sentier, qui présente quelques passages raides, n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite

PENDANT VOTRE BALADE

- Suivez le balisage indiqué sans vous éloigner du sentier
- Par endroit, le sentier est proche des fortifications ou de falaises, ne vous approchez pas du bord et gardez un œil sur vos enfants. **Ils sont sous votre responsabilité !**
- Ramenez vos déchets
- Respectez les milieux traversés

EN CAS D'ACCIDENT

- Composez le 112 sur votre téléphone portable

Bonne découverte !

Ce plateau calcaire dominant la ville de Givet est un des 10 sites de la Réserve Naturelle de la Pointe de Givet. Couvrant une superficie de 354 hectares, cette réserve abrite une diversité exceptionnelle de milieux naturels offrant des habitats de qualité pour 454 espèces végétales et 320 espèces animales.

Réserve Naturelle Nationale
POINTE DE GIVET

Le Mont d'Haurs et la Réserve Naturelle de la Pointe de Givet

Connaître

Des inventaires des plantes et des animaux sont réalisés progressivement. Un suivi de l'état de conservation des pelouses et des landes, ainsi que de l'évolution de la flore et des populations d'oiseaux nicheurs, de chauves-souris et d'insectes (papillons de jour, criquets, sauterelles...) est mené régulièrement.

Protéger

Certaines activités sont interdites comme la collecte des minéraux et des végétaux. D'autres sont soumises à une autorisation préfectorale. La chasse est exercée conformément à la réglementation en vigueur, les activités sportives et touristiques sont également réglementées. Les visiteurs sont tenus de rester sur les sentiers balisés.

Gérer

Des opérations d'abattage et de débroussaillage des ligneux sont menées sur les pelouses et la lande. De l'entretien par fauche ou pâturage des secteurs ouverts est prévu. Certains sites à chauves-souris sont sécurisés par pose de grilles. Les boisements de résineux vont être progressivement remplacés par des plantations en essences locales...

Faire découvrir

Une lettre d'information annuelle est publiée et diffusée dans les communes de la réserve naturelle. Un programme de visites guidées thématiques est proposé chaque année. Un sentier de découverte équipé de médias (panneaux, bornes, livrets) a été aménagé sur le Mont d'Haurs.

n° 1

La roche... à ses origines

Le Mont d'Haurs, qui domine la ville de Givet, laisse apparaître sur ses flancs une roche dure de teinte grise bleutée, que vous pouvez également observer sur les murs des maisons et des édifices de la ville. Mais quelle est donc cette roche et d'où vient-elle ?

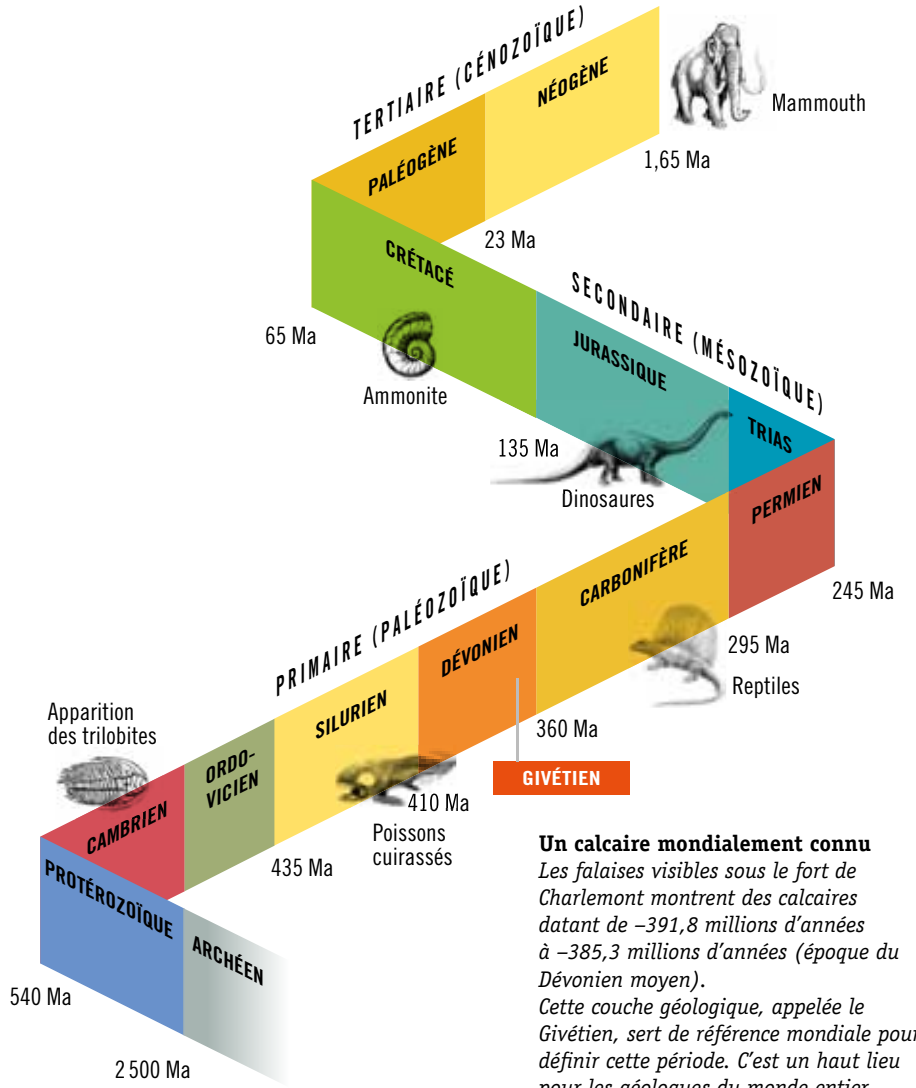
De nombreux fossiles de brachiopodes et coraux sont présents dans les calcaires de Givet.

Une roche d'origine marine

La roche, visible aujourd'hui autour de Givet, est vieille de 390 millions d'années. À cette époque, la mer recouvre la terre ferme. Sous un climat chaud, dans une mer peu profonde, agitée et bien oxygénée, les animaux marins à coquilles et les coraux vivent en abondance. Ils utilisent le calcium et le carbonate dans l'eau pour se fabriquer une coque protectrice en calcaire (carbonate de calcium). Lorsqu'ils meurent, ces animaux s'accumulent sur le fond, dans les sédiments qui durcissent avec le temps pour former une roche calcaire dure.

On retrouve de nombreux fossiles de ces animaux marins dans les calcaires. Prenez le temps d'observer les pierres que vous trouverez le long du sentier mais aussi dans la ville !

Echelle simplifiée des temps géologiques



Un calcaire mondialement connu

Les falaises visibles sous le fort de Charlemont montrent des calcaires datant de –391,8 millions d'années à –385,3 millions d'années (époque du Dévonien moyen).

Cette couche géologique, appelée le Givétien, sert de référence mondiale pour définir cette période. C'est un haut lieu pour les géologues du monde entier.

n° 1 suite

n° 1

Quand l'eau creuse la roche

Lentement, l'eau a usé, creusé la roche et s'est enfoncée dans les calcaires en découpant cette vallée. Comme beaucoup de villes et de villages, Givet s'est installé là, au bord de l'eau, source de vie, à la confluence entre la Meuse et la Houille.

L'eau, une voie de commerce

La Meuse, long fleuve de 950 km, prend sa source en Haute-Marne, puis coule vers le nord en traversant la Belgique et les Pays-Bas avant de se jeter dans la mer du Nord. Au Moyen Âge, dès le IX^{e} siècle, Givet profite du fleuve qui devient une voie commerciale importante pour expédier vers l'Angleterre et jusqu'en Russie, par la mer Baltique, les produits du fer, de l'étain et les céramiques fabriqués dans la vallée.

Givet se partage ainsi en deux quartiers, le Grand Givet en rive gauche de la Meuse et le Petit Givet, le long de la Houille.

L'eau, une force motrice

La Houille, petite rivière de 25 km, qui prend sa source en Belgique, est un cours d'eau rapide. Cette force motrice est très vite utilisée par les hommes pour y installer dans un premier temps des moulins, puis des usines.

Le port de Givet, carrefour stratégique

Il se situe à quelques jours de bateau de trois grands ports de la Mer du Nord : Anvers, Rotterdam et Dunkerque. Il constitue le terminus des voies à grand gabarit sur la meuse (péniches de 1 350 tonnes).

Dans les années 1960, Givet est le premier port régional français avant de perdre progressivement de l'importance. Les gérants actuels ont comme objectif d'investir pour augmenter le trafic fluvial du port multimodal et le maintenir parmi les ports commerciaux majeurs du secteur.

La pierre, ressource locale

Au XVIII^e siècle, grâce aux ressources naturelles locales, comme le calcaire, les eaux vives et les forêts, plusieurs industries s'installent le long de la Houille, au Petit Givet. Dans ce quartier, certains longs bâtiments, visibles depuis le belvédère, témoignent encore de cet âge d'or disparu.

Une pierre de grande qualité

La carrière des Trois Fontaines, entre Vireux-Molhain et Givet, est exploitée depuis plusieurs siècles. Presque tous les édifices de la ville, ainsi que de nombreux monuments du département des Ardennes, ont été construits avec cette pierre « bleue » . Celle-ci a même servi à édifier certains quais et ponts de Paris et à décorer certains éléments du château de Versailles.

La chaux, issue du calcaire

Cette pierre calcaire, une fois broyée et cuite, donne un liant pour la construction, que l'on appelle la chaux, longtemps utilisé avant le ciment. De nombreux fours à chaux ont fonctionné à Givet, comme en témoigne les anciennes entrées de trois fours, visibles au bord de la route, à proximité de la Tour Grégoire (visuel ci-contre).

La chaux, utile aux tanneries

À la fin du XVIII^e siècle, cinq tanneurs givétois produisaient des cuirs qui passaient pour les meilleurs du royaume. Transformer en cuir une peau de vache était un long travail et souvent pénible.

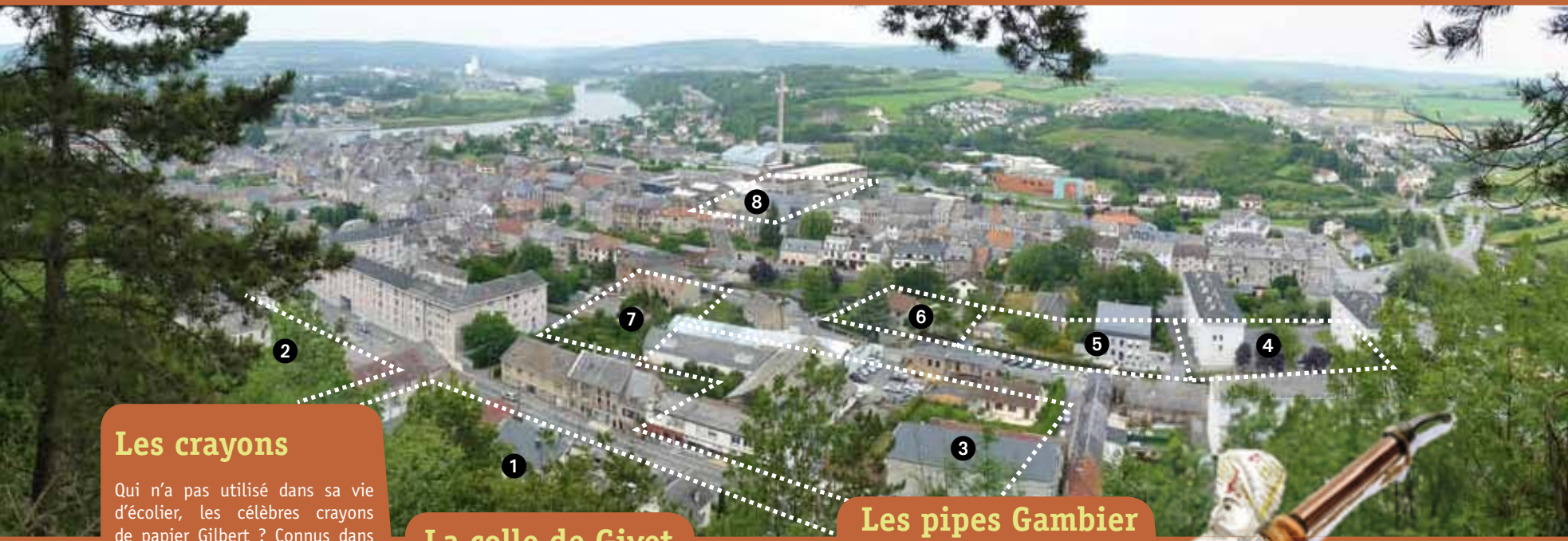
L'une des étapes du tannage consistait à plonger les peaux dans un bain de chaux mélangée avec de l'eau pour enlever les poils.

Tour Grégoire et four à chaux

n° 2 suite

Givet et ses industries passées

1 - Les crayons Gilbert
2 - Les pipes Gambier
3 - Usine de gélatine Rousselot
4 - Tannerie Donau
5 - Usine de colle Cavalier
6 - Moulin à écorces
7 - Tanneries Boucher et tannerie Parent & Estivant
8 - Usine de colle Estivant



Les crayons

Qui n'a pas utilisé dans sa vie d'écolier, les célèbres crayons de papier Gilbert ? Connus dans le monde entier, c'est ici à Givet qu'ils étaient fabriqués (de 1829 à 1938). Près de 36 millions de crayons étaient produits chaque année par 300 ouvriers.

Pour fabriquer un crayon, il fallait une mine et du bois. La mine de plombagine était obtenue en broyant un mélange de graphite et d'argile, qui était cuit ensuite à haute température. Quant au bois, c'était du cèdre de Floride. Le seul bois qui convenait parfaitement à la fabrication des crayons.

La colle de Givet

Au cours du XIX[e] siècle, quatre usines de colle forte ont été créées à Givet afin d'utiliser les déchets d'animaux morts issus des nombreuses tanneries locales. Cette colle à bois très réputée était fabriquée à partir de la gélatine extraite de peaux, d'os et de cuirs mal tannés. Vendue sous le nom de « colle de Givet », elle était utilisée par les menuisiers et les ébénistes.

Morceaux de colle d'os avant préparation

Les pipes Gambier

La maison Gambier, fondée en 1780, fut un fleuron de la fabrication de pipes en terre cuite en France. D'une qualité mondialement reconnue, les pipes Gambier étaient fabriquées à partir d'argile extraite dans la région de Niverlée à environ 10 km à l'ouest de Givet. Vers la fin du XIX[e] siècle, elles ont subi la concurrence des pipes en bois et de la cigarette.

Une collection de 300 pipes est présentée au Couvent des Recollectines.

Le « Jacob » barbu, célèbre modèle de la maison Gambier. Sur le turban, on peut lire « Je suis le vrai Jacob » qui permettait d'authentifier la pipe.

QUELQUES CHIFFRES :

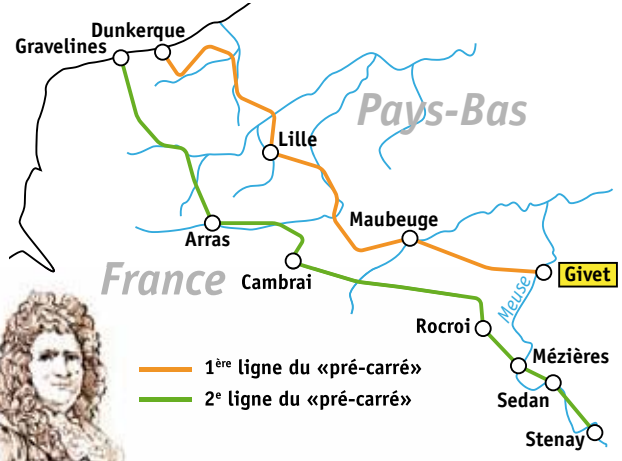
- 2 200 pipes fabriquées par jour,
- 2 000 modèles différents,
- 600 ouvriers.

n° 2 suite

n° 2

Givet, une pierre à l'édifice

Ingénieur du roi Louis XIV, Vauban va travailler une partie de sa vie à la réalisation d'une double ligne de places fortes, le « Pré-Carré » du royaume. De la mer du nord à la Meuse, il défendait la frontière du nord face aux Pays-Bas espagnols. La place forte Givet-Charlemont constitue l'extrémité est de la première ligne de défense.



« Pauvre village de 200 maisons...

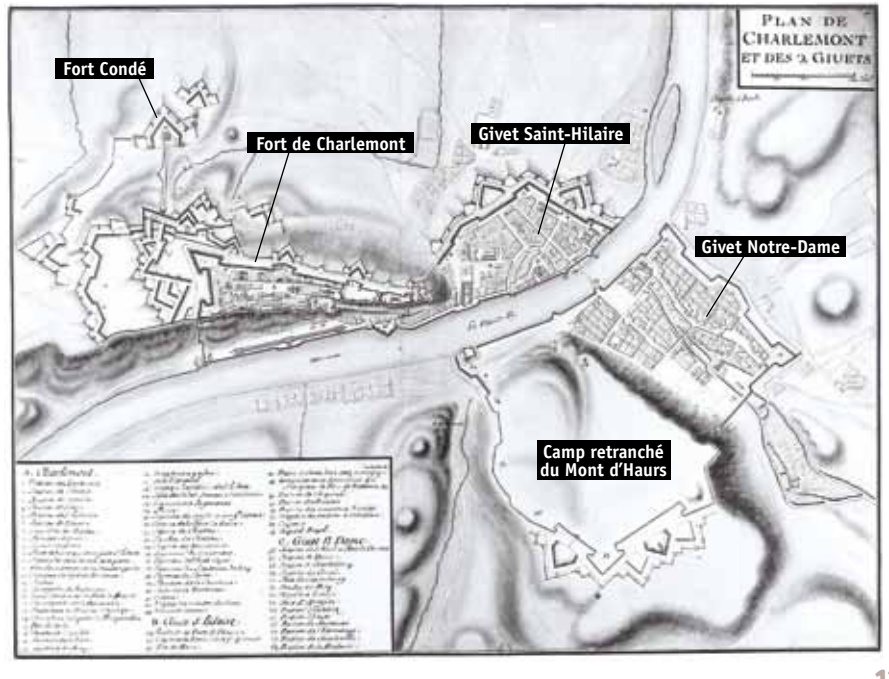
... tout ouvert n'ayant jamais eu de fermeture. Bâti dans un fond et commandé de tous côtés par quatre ou cinq montagnes des sommets desquelles on peut plonger et croiser du mousquet partout. »

Telle est la description de Vauban lorsqu'il découvre Givet. Dès 1680, il y entreprend une première campagne de reconstruction. Il se préoccupe en particulier de renforcer les fortifications de Charlemont, visibles derrière vous, construites sous Charles Quint en 1555.

Le Mont d'Haurs, un lieu stratégique

« Cet espace que j'appelle un des meilleurs camps sous place qu'on puisse imaginer et d'une si grande étendue que 40 000 hommes y pourraient camper commodément et si aisé à défendre que 8 000 hommes pourraient hardiment entreprendre de la soutenir ; il serait capable à lui seul d'empêcher le siège de Charlemont. »

Voulu et tracé par VAUBAN lui-même, le camp retranché du Mont d'Haurs devait compléter la défense du fort de Charlemont et de la ville pour faire de Givet une des places les plus importantes de la frontière des Flandres.

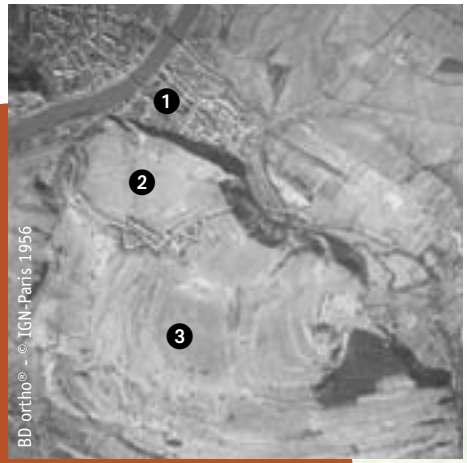


Les paysages de la pointe de Givet se sont profondément modifiés au cours de la dernière moitié du XX^e siècle.

La roche, lentement dissimulée

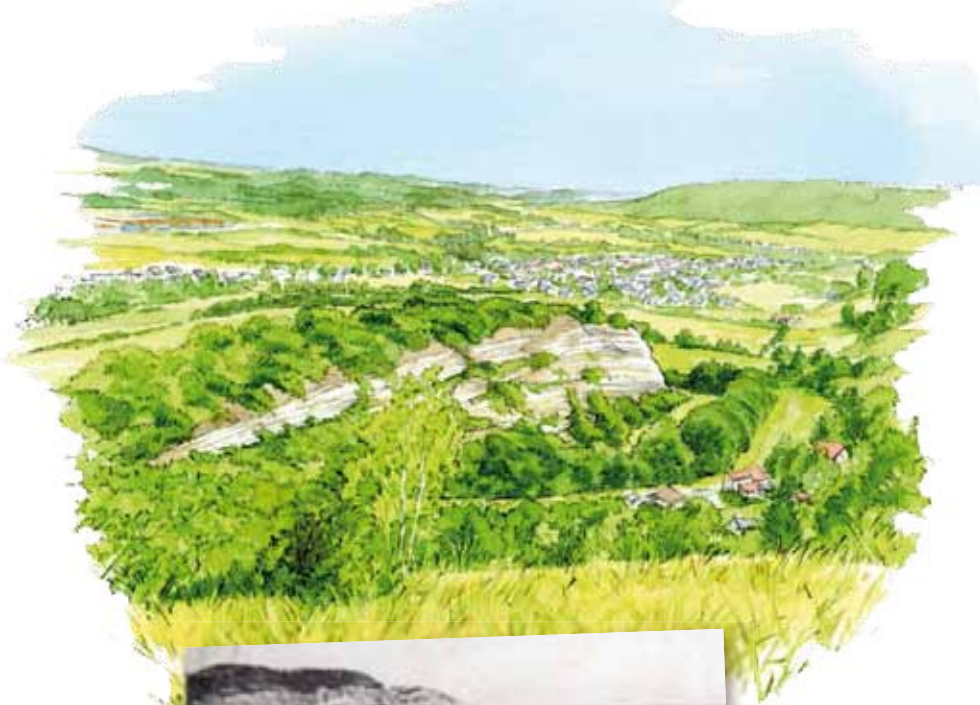
En un demi-siècle, quasiment 90 % des pelouses sèches se sont embroussaillées. Autrefois, elles étaient maintenues ouvertes grâce au pâturage des vaches, des moutons, des chèvres, à la fauche et au brûlis des refus.

Dans les années 1970, suite à la modernisation agricole, les agriculteurs ont délaissé ces zones peu productives.



Le secteur du Mont d'Haurs en mars 1956 (à gauche) et en 2005 (à droite). Ces photographies aériennes illustrent bien la progression de la forêt sur toutes les zones ouvertes, suite à l'abandon progressif des pratiques agricoles.

1 Petit Givet 2 Mont d'Haurs 3 Terres d'Haurs



Le Moulin Boreux, aujourd'hui…

… et vers 1905

Une évolution visible

Face à vous, la végétation du rocher du moulin Boreux, un des sites de la réserve naturelle, témoigne également de cette problématique de colonisation des arbustes et des arbres sur les pelouses sèches. Voyez la différence en terme de végétation, entre le paysage de cette carte postale et celui d'aujourd'hui.

n° 3 suite

Vous avez dit pelouses sèches ?

Les pelouses sèches sont des formations végétales herbacées rases qui ne dépassent pas 20 à 30 cm de hauteur. Elles sont essentiellement composées de plantes vivaces (vivant plusieurs années).

Ici, dans la pointe de Givet, elles recouvrent des terrains calcaires pauvres en éléments nutritifs. On dit qu'elles sont sèches car elles sont soumises à d'importantes périodes de sécheresse. En effet, elles se développent sur des sols peu épais qui retiennent faiblement l'eau.

Issues du défrichement ancien des forêts, ces pelouses se sont développées principalement grâce aux activités agricoles. Elle permettaient de nourrir les troupeaux de vaches, de moutons et de chèvres.

Devenues rares en France suite aux changements de pratiques agricoles, les pelouses sèches calcaires abritent une végétation remarquable dont notamment plusieurs espèces d'orchidées.

Sur le Mont d'Haurs, les pelouses à Seslérie bleuâtre sont encore bien présentes. Elles sont visibles surtout dans les fossés, en contrebas des remparts.

Seslérie bleuâtre

Derrière vous...

Ce boisement, constitué de bouleaux et de pins sylvestres, est un exemple de la colonisation naturelle des pelouses sèches à Seslérie bleuâtre par la forêt. Ces arbres n'ont pas été plantés.

Ils ont poussé là spontanément. Si on laisse faire la nature, dans quelques temps, un boisement de chênes plus dense s'installera au détriment des pelouses et de leur biodiversité.

Dans un premier temps, débroussailler, abattre et faucher

Une des actions majeures sur la réserve naturelle est d'intervenir pour supprimer les arbustes et les arbres couvrant les pelouses sèches qui font la richesse de cette réserve. Quelques îlots, constitués d'arbustes à fruits (aubépines, églantiers...), sont néanmoins conservés dans les zones dégagées afin de favoriser la présence des oiseaux et des insectes. Par endroit, des tas de bois sont laissés sur place pour servir de zones de refuge pour les petits mammifères et d'hibernation pour les insectes et les reptiles (lézards et serpents).

Ensuite, une fauche régulière est nécessaire pour éviter que les buissons et les arbustes ne poussent à nouveau. Ces travaux sont réalisés à l'automne et en hiver pour ne pas nuire à la faune.

Ensuite, idéalement, installer du pâturage

Pour maintenir les pelouses ouvertes dans la durée, la solution la plus efficace serait de faire pâturer ces espaces, comme cela se faisait autrefois.

Le « cavalier », ceinture de pierre

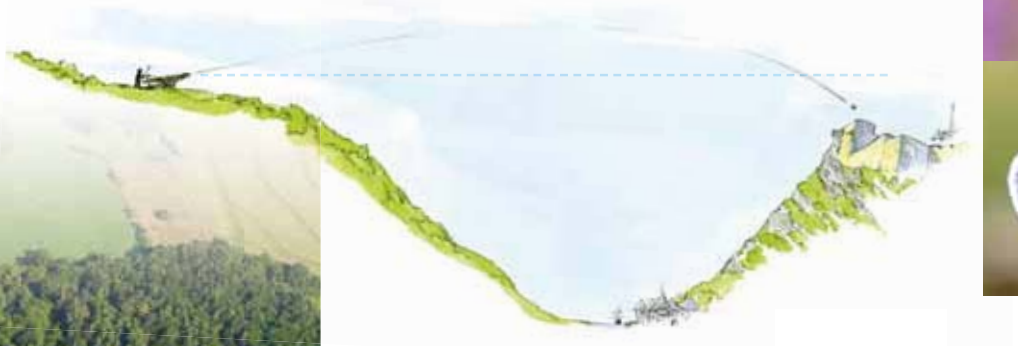
Vous voici sur le point le plus haut du Mont d'Haurs, crucial pour protéger le fort de Charlemont et Givet. Ici les hommes ont amoncelé des tonnes de pierres pour former un élément défensif en forme de fer à cheval, visant à protéger les pièces d'artillerie.

Un peu de physique !

Compte tenu de sa position, le Mont d'Haurs commande les deux parties de la ville de Givet. Son point culminant (212 m) est plus haut que Charlemont (210 m).

Ce détail, qui n'en est pas un, aura des conséquences militaires importantes. En effet, à cette époque, le boulet n'est pas explosif.

Pour qu'il conserve sa pleine puissance acquise à la sortie de la bouche à feux et délivre sa force mécanique lors du choc, il doit d'abord monter, franchir la distance et les obstacles puis percuter l'objectif violemment.



Pour que ce boulet ayant perdu toute sa puissance et sa vitesse à l'ascension et au franchissement de la distance puisse demeurer percutant, il doit la regagner à la descente. L'artilleur doit donc tirer sur des objectifs situés à la même hauteur ou plus bas que ses pièces.

En protégeant le Mont d'Haurs, le bombardement dévastateur de Charlemont par l'ennemi est évité !

Cette théorie sera caduque avec l'arrivée des obus explosifs.

Un lieu propice aux insectes

À cet endroit, l'espace est encore ouvert, baigné de soleil. La végétation, épargnée par les apports d'engrais d'origine agricole, offre une diversité de fleurs qui attirent les insectes butineurs, en particulier les papillons. À la belle saison, de mai à octobre, vous pourrez en observer de différentes espèces.

1 Flambé 2 Criquet noir-ébène 3 Belle dame
4 Fadet commun 5 Azuré de la Bugrane 6 Machaon

Les herbes hautes dissimulent une multitude de petits monticules de terre qui sont l'œuvre des fourmis. En effet, ces dernières creusent des galeries et des chambres dans le sol pour pondre les œufs puis élever les larves qui deviendront fourmis. La terre, accumulée sous forme de butte en surface, sert à protéger et à réchauffer la cité en accumulant la chaleur du soleil.

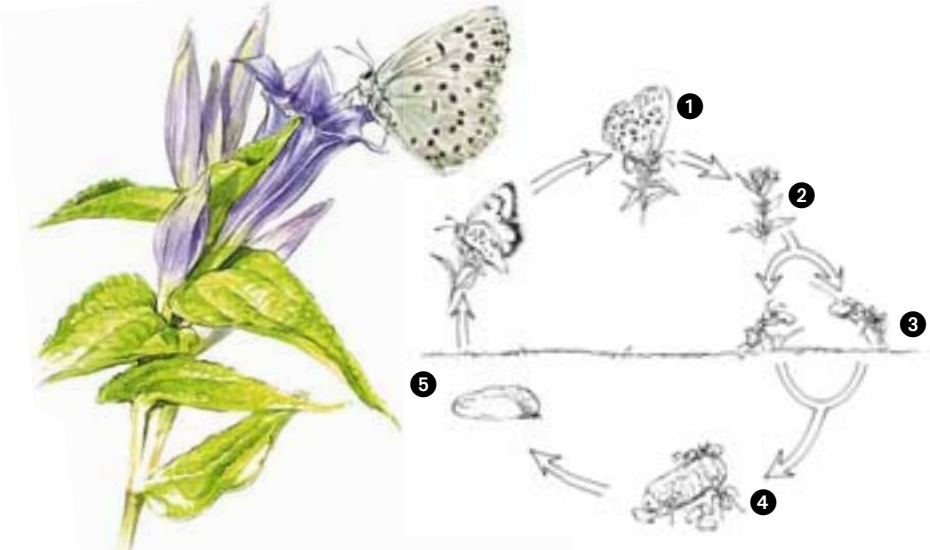
Régulièrement, les gestionnaires de la réserve naturelle étudient les plantes et les animaux de ce site pour voir comment évoluent leurs populations (en régression, en augmentation). Ils adaptent ainsi leur gestion des milieux en conséquence.

Unis pour la vie !

Les animaux et les plantes ont parfois mis en place d'étonnantes collaborations pour vivre ou se nourrir. Plusieurs espèces présentes sur le Mont d'Haurs en font l'expérience.

Recherche papillon rare pour ménage à trois

Une curieuse association réunit pour la vie un papillon, certaines plantes et quelques espèces particulières de fourmis. L'Azuré❶ de la croisette pond ses œufs uniquement sur des gentianes : Gentiane croisette et Gentiane d'Allemagne.

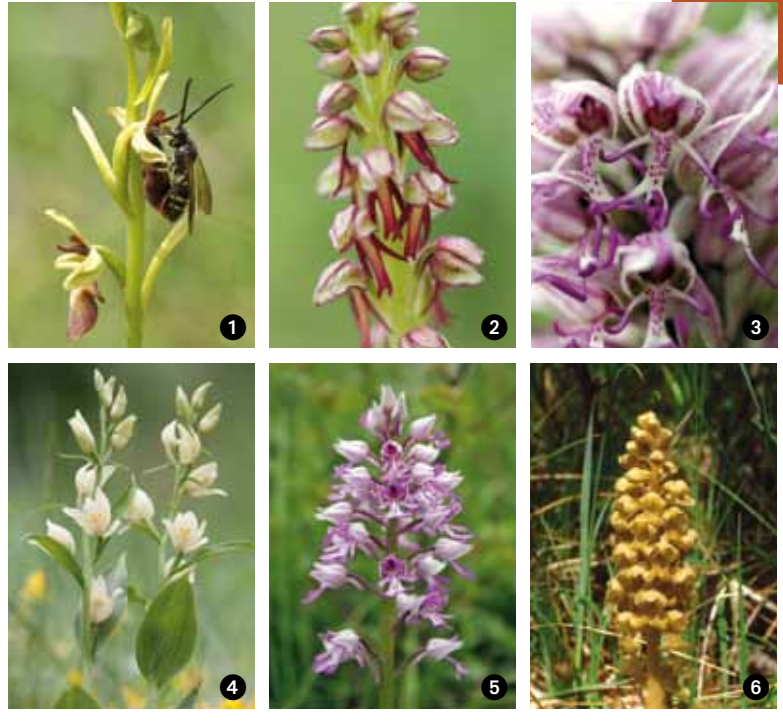


Les chenilles se nourrissent de leurs fleurs❷. Elles tombent ensuite au sol❸ et émettent une odeur qui attirent les fourmis et les préserve de leur agressivité❹. Elles sont adoptées par les fourmis qui les transportent dans leur nid et les nourrissent tout l'hiver❺. Au début de l'été, elles se transforment en papillons. La boucle est bouclée. Si la plante hôte disparaît, elle menace la vie du papillon, d'où la nécessité de maintenir l'espace ouvert.

Echanges de bons procédés

19 espèces d'orchidées sont présentes sur la réserve naturelle. Elles poussent sur des sols pauvres. Ces plantes ont besoin des insectes pour transmettre leur pollen d'un individu à l'autre et se reproduire. Pour cela, elles ont développé des stratégies pour attirer certains insectes : leurres visuels (les pétales imitent l'insecte femelle) et olfactifs. En échange de transporter le pollen, l'insecte se nourrit du nectar qu'il trouve dans la fleur.

Les orchidées entretiennent également des relations étroites avec des champignons du sol qui colonisent leurs racines. Chacun y trouve un bénéfice : le champignon fournit l'eau et les sels minéraux du sol à la plante, tandis que l'orchidée offre les sucres et les vitamines que le champignon ne synthétise pas.



❶ Guêpe sur Ophrys mouche ❷ Orchis homme-pendu ❸ Orchis singe
❹ Céphalanthère à grandes fleurs ❺ Orchis militaire ❻ Néottie nid d'oiseau

De la pierre au béton, histoire d'un pont...

Le pont sur la Meuse, qui relie les deux Givet, a connu des péripéties depuis ses origines au XIX^e siècle. Il fut à plusieurs reprises détruit puis reconstruit, parfois provisoirement avec l'aide de péniches ou de bateaux !

En 1811, Napoléon Bonaparte est de passage à Givet. Un jour, se rendant en Belgique par Givet, il trouva le bac brisé, ce qui le fit attendre quelques moments sur la rive droite de le Meuse, dans le Petit Givet. Il n'était qu'à une portée de fusil de la forteresse de Charlemont, situé sur la rive gauche ; vivement contrarié de ce retard, il dicta le décret suivant : *« Un pont sera établi sur la Meuse pour joindre le Petit Givet au Grand Givet. Il sera terminé dans la campagne prochaine. »* *

* Extrait de mémoire sur Napoléon - volume 4 - Louis Antoine Fauvelet de Bourrienne

1 1816 : inauguration du Pont Napoléon, premier pont construit en pierre.

2 et 3 1914 : destruction du pont par les français pour faire barrage aux allemands. Une passerelle de péniches est installée puis une passerelle métallique.

4 1931 : le pont est reconstruit.

5 1940 : destruction du pont par les français pour faire barrage aux allemands. Une passerelle est de nouveau installée par les allemands avec des barges.

6 1944 : les américains installent une passerelle métallique.

7 1969 : construction du pont actuel.

Notes...

En savoir plus...

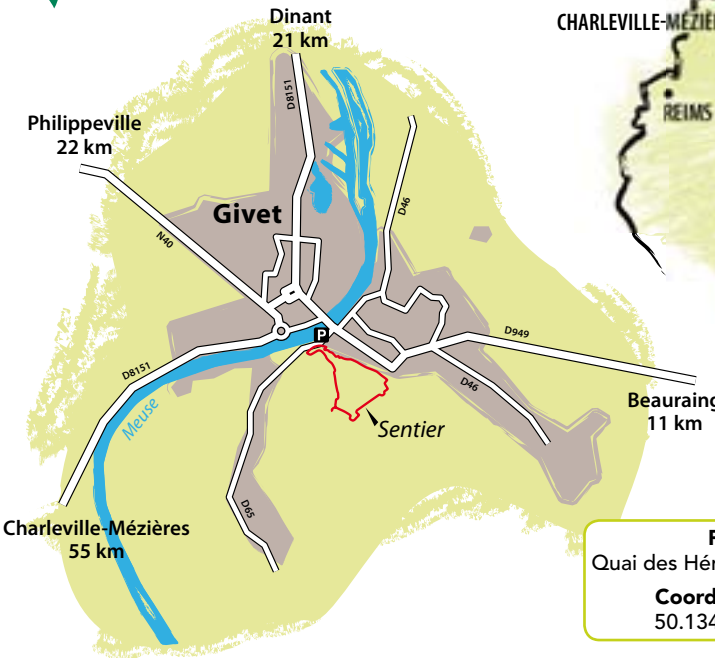
sur la Réserve Naturelle Nationale de la Pointe de Givet, contactez :

Office National des Forêts
1 rue André Dhôtel
BP 457
08098 Charleville-Mézières cedex
Tél. : 03 24 33 74 40

Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne
114 rue Gambetta
08400 Vouziers
Tél. : 03 24 30 06 20

www.reserve-pointe-givet.org
Mail : rnnpointegivet@cen-champagne-ardenne.org

Réserve Naturelle Nationale
POINTE DE GIVET



Parking
Quai des Héros de la Résistance

Coordonnées GPS
50.134466, 4.826525

Merci à toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce projet, en particulier à Patrice Bertrand pour les éléments historiques.

Conception / réalisation

Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne
CENCA (Valérie Genesseaux et Emmanuèle Savart)
CPIE du Haut-Doubs (Olivier Blanchard)

Crédit photos
Jean-Michel Benoit (www.jmbenoit.fr), Olivier Blanchard, Pascal Bourguignon/Déclic Éditions (www.decliceditions.com), Elisabeth Gaillard, Valérie Genesseaux, Laurent Godé, Nicolas Hélitas, Jean-Brice Rougemont, Alain Sauvage, Marc Solari

Cartes postales anciennes issues de la collection privée de Daniel Higuet

Illustrations
Olivier Claudon

Conception graphique
Agence Piment Noir

Impression
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales

Ce guide a été réalisé grâce au soutien financier de :

l'Europe s'engage en Champagne-Ardenne
Fonds Européen de Développement Régional

Ce sentier est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Champagne-Ardenne avec le Fonds européen de développement régional.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE